



Les pages paroissiales de Saint-Pierre-le-Jeune

juillet - août 2020

L'éditorial

*Tempus fugit, sed etiam a saeculo et usque in saeculum tu es
Deus...*

Le temps fuit, mais de toujours à toujours, toi tu es Dieu ...

La période de confinement que nous avons vécue ce printemps nous a sans doute portés à revisiter notre rapport au temps.

« Lorsque que nos habitudes de vie sont changées, notre rapport au temps s'en trouve bouleversé. Lorsque nous nous laissons porter par le flot régulier des jours, oublieux que tout peut cesser d'un instant à l'autre, nous oublions bien souvent de mettre en rapport le temps qui est le nôtre avec celui de Dieu. Le psalmiste s'écriait pourtant devant Dieu : A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit (Ps 89). Nous connaissons ces avertissements, entendu si souvent de façon distraite, mais nous n'y prenons pas garde, emporté dans notre rythme ordinaire. Il faut soudain, que tout s'arrête pour que nous découvriions notre rapport au temps. Il ne sert à rien de partir à la recherche du temps perdu. Il est préférable de rechercher et de goûter le temps présent. Paul Claudel dans son Journal, a cette belle formule : Le présent, tout cela que le temps autour de nous est en train d'introduire dans l'éternité.

Généralement, nous sommes tournés vers le passé entretenant des souvenirs heureux et des regrets, ou bien tendus vers l'avenir dans lequel nous mettons des espoirs trop humains. Plus rarement nous goûtons le moment présent alors qu'il est le seul sur lequel nous ayons quelque influence. Rechercher le temps présent, tel qu'il est donné à chacun, est un exercice à recevoir comme une grâce. » (P. Jean-François Thomas, sj)

La crise du covid 19 a bouleversé le calendrier. Le Grand Jubilé de Sainte-Odile qui devait s'ouvrir le 13 avril dernier commencera finalement le 13 décembre prochain. Nous vivrons une journée de pèlerinage au Mont le 13 mars 2021. Pendant le confinement, nous avons par ailleurs appris la joyeuse nouvelle pour notre paroisse de la prochaine canonisation du Bienheureux Charles de Foucauld, un enfant de notre paroisse, puisqu'il y fut baptisé le 4 novembre 1858. Je voudrais donc vous inviter pendant cette période estivale à vivre dans la joie et la paix et du cœur ces deux événements importants pour notre vie chrétienne.

Pourquoi ne pas prévoir un pèlerinage individuel au Mont Saint-Odile, puisque cela est possible. Nous répondrons ainsi à l'appel de notre archevêque, Mgr Ravel, dans sa Lettre pastorale sur le Grand Jubilé « Sainte-Odile se vénère dans bien des lieux. Mais un lieu particulier la conserve avec toute sa force : c'est le Mont Sainte-Odile. Pour tous ceux qui le peuvent, y aller au moins une fois s'impose. Rien de neuf sous le soleil : déjà à son époque, on peinait dans la montée raide par endroits, difficile sur la neige, compliquée autant que l'est la vie quand on l'empoigne. L'urgence de la conversion écologique nous pousse à prendre le temps de la montée, le corps allant en communion avec la nature si généreuse mais si atteinte aujourd'hui. J'y vois une des grâces de ce Grand Jubilé : non seulement respecter la nature mais communier avec elle. Renouons avec elle au pas tranquille de ceux qui l'aiment. »

On peut évidemment toujours y accéder en voiture si les forces physiques nous font défaut. L'essentiel sera le de prendre le temps du cœur à cœur avec Dieu, et de la prière sur la montagne sainte d'Alsace.

Dans la basilique, le Saint- Sacrement exposé nous rappellera tout l'amour du Cœur du Christ pour nous. Laissons- nous guider dans notre rencontre merveilleuse avec le Ressuscité par Charles de Foucauld, dont la vie spirituelle se caractérise par une grande dévotion au Sacré-Cœur. Il en porte d'ailleurs l'image sur son habit de religieux.

« Cœur sacré de Jésus, merci de vous exposer à nos yeux, de vous donner à nous, de vous faire le don infini de votre présence, dans votre Sainte Hostie, sur le Saint Autel. Merci de vous donner, vous présenter, de rester avec nous ainsi, tout le jour, toute la nuit, à toute heure, toute notre vie, transformant notre vie en une vie toute divine. Merci Cœur Sacré de Jésus, de cet excès de bonté, de cet excès de bonheur. »

Bel été, chers paroissiens, dans le temps de Dieu !

Votre curé, Jérôme HESS

Les intentions du Saint Père

Juillet 2020

Nos familles : Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil.

Août 2020

Le monde de la mer : Prions pour les personnes qui travaillent et vivent du monde de la mer, parmi eux les marins, les pêcheurs et leur famille.

Le carnet de la paroisse

Nos joies

Grégoire Maillard (15 février 2020), Éléonore Ducret (22 février), Tristan Stockinger (6 juin 2020) sont devenus enfant de Dieu.

Nos peines

Françoise Igersheim (2 avril 2020), François Schmutz (8 avril 2020), René Stengel (27 avril 2020), Odile Geissler (11 juin 2020), Frédérique Granet (12 juin 2020), Luc Buckenmeyer (22 juillet 2020) ont reçu des funérailles chrétiennes.

Propositions paroissiales et contacts

Conférence St Vincent de Paul

Les réunions ont lieu les lundis à 18h au foyer.

Contact : csvp.splj@gmail.com

Groupe Œcuménique Biblique

Soirées d'approfondissement de la foi les troisièmes mardis du mois.

Scouts et Guides de France

Valérie Fonné, responsable de groupe.

Tél. 06 15 43 98 18. valfonne@gmail.com

Laurence Lebeau, responsable de groupe adjointe.

Tél. 06 89 0789 85.

laurence.frison@gmail.com

Scouts et Guides d'Europe

www.scouts-europe.org

Filles : Delphine Krupa

cg4.strasbourg@gmail.com

Garçons : Nicolas MacNab

cg3.strasbourg@gmail.com

Groupe de préparation au baptême

Réunion à 20h30 au presbytère, 7, rue St Léon, le 28 août 2020.

L'Éveil à la foi

Les parents souhaitent parfois être accompagnés dans l'éveil à la foi de leurs enfants. C'est l'objet des rencontres pour les 3-6 ans qui ont lieu au presbytère pendant la messe de 10h30.

Horaires des messes durant l'été

Samedi : 18h30

Dimanche : 10h30

Lundi à vendredi : 18h45

Une paroisse connectée, sur Facebook : Vous pouvez aussi retrouver les informations et les activités de notre paroisse sur la page Facebook : Paroisse Catholique Saint Pierre le Jeune.

Pages paroissiales de Saint-Pierre-le-Jeune. Directeur de la publication : Père Jérôme Hess.
Edition : Mense épiscopale, Archevêché de Strasbourg – N°CPA : 0906L80766 Presbytère, 7 rue Saint-Léon,
67000 Strasbourg. Tél. 03 88 32 43 19 – Fax 03 88 22 19 72. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 –
paroisse.cath.stpierre@wanadoo.fr Site : www.paroisse-catholique-stpierre.com

Nous publions ci-après deux homélies du Père Jérôme pendant et après le confinement

HOMELIE DU PERE JEROME POUR LE JEUDI SAINT

Le Seigneur, de la gloire humiliée et enfouie à la gloire manifestée...

Hoc facite in meam commemorationem...

Frères et soeurs bien-aimés dans le Christ,

Hoc facite in meam commemorationem...

Faites cela en mémoire de moi.

C'est en ces termes que le Seigneur Jésus ordonne aux apôtres de perpétuer le sacrifice de l'Eucharistie, au soir du jeudi saint. (1Co 11, 24)

Ce soir-là, sa gloire est humiliée et enfouie.

« Le Christ Jésus s'est anéanti,

Prenant la condition de serviteur

Devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,

Il s'est abaissé,

Devenant obéissant jusqu'à la mort,

Et la mort de la croix. » (Ph 2, 7-8)

Il ne recherche pas la gloire qui vient des hommes. Lui, le Seigneur de l'univers, le Maître et Seigneur, s'abaisse. Il se fait serviteur, *doulos* en grec, c'est à dire esclave. Il lave les pieds de ses disciples, leur enjoignant de faire de même entre eux, instituant ainsi la foi fondamentale de l'Église, qui est celle du service et de la charité.

Au soir du jeudi saint, la gloire du Fils de l'homme est enfouie, comme le grain de blé tombé en terre, qui mourant, donnera beaucoup de fruit.

Hoc facite in meam commemorationem!

Étrange paradoxe, en raison de la crise sanitaire, nous ne pouvons nous rassembler cette année dans notre église, et vous êtes privés de la communion eucharistique, alors que précisément nous rappelons que l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne et de vos âmes !

Depuis le 15 mars déjà, vous communiez spirituellement au Christ.

Chaque jour j'offre le saint sacrifice pour vous tous.

En ce jour qui est aussi le jour de l'institution du sacerdoce, je renouvelle pour vous la conscience de ma vocation propre de prêtre.

Depuis le début du confinement, je fais réellement miennes ces paroles de la prière eucharistique n°1 : » Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs

ce sacrifice de louange, pour leur propre rédemption, pour le salut qu'ils espèrent ; et ils te rendent cet hommage à toi, Dieu éternel, vivant et vrai. »

A défaut de pouvoir communier au Corps du Christ, il n'en reste pas moins que vous offrez du fond de vos cœurs, un sacrifice de louange au Dieu vivant ! Pour ma part, je lève pour vous mes mains vers Dieu par la prière, me souvenant de cette homélie prononcée pour des ordinations sacerdotales par notre pape émérite bien-aimé Benoît XVI en 2009 « selon la Tradition apostolique, ce sacrement est conféré à travers l'imposition des mains et la prière. L'imposition des mains se déroule en silence. La parole humaine se tait. L'âme s'ouvre en silence à Dieu, dont la main se tend vers l'homme l'attire à lui et, dans le même temps, le couvre pour le protéger, afin que par la suite, il soit entièrement la propriété de Dieu, il lui appartienne entièrement et introduise les hommes dans les mains de Dieu. »

Je pense beaucoup en ce moment à notre cher Charles de Foucauld, qui fut privé pendant de longs mois en 1907, à Tamanrasset, de la célébration de la messe et par voie de conséquence de la communion eucharistique. Ce fut une grande souffrance pour lui, qu'il vécut dans un abandon à la volonté de Dieu ;

Puissiez-vous chers amis, au bénéfice de votre jeûne eucharistique forcé, préparer votre cœur à la prochaine communion, et dans cette attente, rendre grâce à Dieu pour la place de choix de l'Eucharistie dans votre vie. Puissiez-vous en quelque sorte vous disposer à une deuxième Première Communion qui comptera parmi les plus beaux jours de votre vie, comme le fut ce jour pour la petite Thérèse de Lisieux ou le Bienheureux Pier Giorgio Frassati.

Frères et sœurs bien-aimés, le jeudi saint, la gloire du Seigneur fut humiliée et enfouie. L'atmosphère dut être pathétique lors de la sainte Cène. Je ne doute pas que vous vivrez l'impossibilité de participer à la messe dans une grande humilité.

Mais après l'humiliation et l'enfouissement de la gloire du Christ viendra sa pleine révélation. Lorsque nous constituerons à nouveau dans notre église une belle assemblée eucharistique, assoiffée de la source d'eau vive qui jaillit du cœur transpercé du Christ sur la Croix, alors la gloire de Dieu sera pleinement manifestée, car la gloire de Dieu resplendit sur la face de son Église et sur les beaux visages de ses enfants.

Amen

 <p>F. AUBRY Pompes Funèbres 03 88 34 17 24 www.pompes-funebres.com 74b/24 Les obèques traditionnelles à la carte et en fonction de la famille 10 route de Pöppel - 67000 STRASBOURG HELDORF Et route de Reichthal - 67100 LINGOLSHEIM</p>	 <p>MENUISERIE ÉBENISTERIE AUER J.C. et Fils Artisan Maître Tél 03 88 70 61 26 4 Impasse des Vergers - 67440 DIMBSTHAL Fax 03 88 70 69 50</p>	 <p><i>Peinture Kintz</i> MAÎTRE PEINTRE TÉL. 03 88 67 88 47 Peinture Intérieure Extérieure, Solis-Parquets, Enseignes-Publicités, Installation bois et marbre, Dorure - Fresques 3 rue de la Batterie, 67115 Geispolsheim peinture.kintz@wanadoo.fr</p>	
 <p>AGENCE IMMOBILIÈRE HAUSHALTER-MARTIN Spécialiste de la gestion immobilière H M 11 rue de la Gare - 67000 STRASBOURG 03 88 34 17 24 www.hushalter-martin.fr Tél. 03 88 34 17 24</p>	 <p>G.E. LUX immobilier PROMOTION IMMOBILIÈRE MARCHANDS DE BIENS 1 rue Paul Muller Simonis - Strasbourg Tél 03 88 23 25 71 Port 06 89 89 67 00 glux2@wanadoo.fr</p>	 <p> Eberlé JOAILLIER Maison fondée en 1867 20, Rue du 22 Novembre 67000 Strasbourg TÉL ET FAX : 03 88 32 02 44</p>	 <p>Richard Hanauer <i>Flora</i> Maître en Art Floral 65, Faubourg de Pierre 67000 STRASBOURG Tél : 03 88 32 37 89 Fax : 03 88 75 73 09</p>

HOMELIE DU PERE JEROME POUR LA FETE DU SACRE COEUR

Venite, introite ad altare Dei...

Venez, avancez jusqu'à l'autel de Dieu...

Ce verset du psaume 42 nous relaie

L'appel que nous lance le Christ, alors que nous célébrons la fête de son Cœur Sacré, puisque notre paroisse lui est consacrée :

« Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug,
devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger. » (Mt 11,29-30)

Le Christ nous invite à venir nous reposer sur son Cœur, source de miséricorde, de joie, de paix et de repos véritable. Il n'a qu'un désir, celui de brûler nos cœurs de l'amour divin qui embrase son cœur. « Je suis venu allumer un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il brûle déjà » Ces paroles de l'Évangile selon Saint - Luc sont gravées dans le gré sur le fronton de notre église, derrière la statue de Charles de Foucauld.

Charles, lui, s'est laissé irradier par ce feu de l'amour divin. « Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui. »

Comme Saint-Jean l'évangéliste, Sainte-Marie- Marguerite- Alacoque ou le saint curé d'Ars, sa dévotion au Sacré Cœur était ardente. Il en porte l'image sur son habit religieux, et en 1889, il se consacra à ce Divin Cœur dans la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre.

C'est la raison pour laquelle la chapelle qui lui est dédiée dans le déambulatoire de notre église est attenante à celle du Sacré- Cœur. Écoutons-le s'adresser à Lui : « Cœur Sacré de Jésus, merci de vous exposer à nos yeux, de vous donner à nous, de nous faire le don infini de votre présence, dans votre Sainte Hostie, sur le Saint Autel. Merci de vous donner, vous présenter, de rester avec nous ainsi, tout le jour, toute la nuit, à toute heure, toute notre vie, transformant notre vie en une vie toute divine. Merci, Cœur Sacré de Jésus, de cet excès de bonté, de cet excès de bonheur. »

Venez, avancez jusqu'à l'autel de Dieu, ou bien comme le dit ce beau chant :

« Venez approchons-nous de la Table du Christ, Il nous livre son corps et son sang. Il se fait nourriture, Pain de Vie Éternelle, nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau.

La Sagesse de Dieu a préparé son vin, elle a dressé la table, elle invite les saints : Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! .

Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien, sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer. Il restaure notre âme, Il nous garde du mal, quand Il dresse pour nous la Table du Salut.

Chers Louise et Nathan, vous avez la joie de communier aujourd'hui pour la première fois. C'est vraiment un grand jour pour vous. Pendant le confinement beaucoup d'adultes étaient bien tristes de ne pouvoir recevoir Jésus que vous allez recevoir pour la première fois dans un instant. Ils pourraient vous dire combien ce fut pour eux un moment de grande joie lorsqu'ils ont pu communier à nouveau. Depuis qu'ils sont tous petits, ils communient tous les dimanches et certains, même tous les jours tellement c'est important, c'est un besoin vital pour eux. Aujourd'hui ils partagent votre joie, et avec moi ils espèrent que vous communiez toute votre vie. Heureux je suis vraiment heureux que vous puissiez-vous approcher aujourd'hui de la Table du Christ.

Écoutez le curé d'ars, un grand saint qui avait été un très grand amour pour Jésus et qui célébrait avec beaucoup d'amour la sainte messe :

« Tous les êtres de la création ont besoin de se nourrir pour vivre, c'est pour cela que le bon dieu a fait croître des arbres et plantes, c'est une table bien servie où tous les animaux viennent prendre chacun la nourriture qui lui convient. Mais il faut aussi que l'âme se nourrisse. Lorsque Dieu a voulu donner une nourriture à notre âme pour la soutenir dans le pèlerinage de la vie, il a tourné son regard sur la création et ne trouva rien qui fût digne d'elle. Alors Il se replia sur lui-même et résolut de se donner. »

Vous voyez combien Dieu nous aime et veut se donner tout entier à nous.

Chers Louise et Nathan et vous tous frères et sœurs bien-aimés, puissions-nous chacun dans le secret de notre cœur dans un moment de silence maintenant et avant la communion faire nôtres ces paroles de Charles de Foucauld :

« Cœur Sacré de Jésus, merci de nous faire le don infini de votre présence, dans votre Sainte Hostie et sur le Saint Autel. »

Oui,

Venite, introite ad altare Dei...

Venez, avancez jusqu'à l'autel de Dieu !

Amen

Grand jubilé de Sainte Odile

***Au seuil du troisième millénaire,
faire briller la lumière du Christ
pour tous les chercheurs de Dieu***

« Nous voulons voir Jésus » (Jn, 12, 21). Cette demande présentée à l'apôtre Philippe par quelques grecs qui s'étaient rendus en pèlerinage à Jérusalem à l'occasion de la Pâque résonne aussi spirituellement à nos oreilles en cette année jubilaire. Comme ces pèlerins d'il y a deux mille ans, les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui, non seulement de « parler » du Christ, mais en un sens de leur faire « voir ». L'Église n'a-t-elle pas reçu la mission de faire briller la lumière du Christ à chaque époque de l'histoire, d'en faire resplendir le visage également aux générations du nouveau millénaire ?

Dans la lettre pour l'ouverture du 3^e millénaire, publiée le 6 janvier 2001, en la solennité de l'épiphanie le Pape Jean-Paul II assigne clairement leur mission aux chrétiens de ce début de 3^e millénaire que nous sommes. Ici au mont sainte-Odile, nous en prenons résolument conscience, nous souvenant des paroles du Christ « vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux ». N'est-ce pas la lumière du Christ qui a illuminé sainte Odile en son âme et en son corps, au plus profond de son être au jour de son baptême ?

Dès lors par la vie de prière et de charité qu'elle mena ici avec les moniales qui la rejoignirent rapidement, elle n'eut de cesse de transmettre cette lumière aux nombreux pèlerins qui affluaient vers la montagne sainte d'Alsace.

Elle inaugura en effet en ces lieux, une tradition d'accueil des pauvres, des souffrants du corps et de l'âme, de tous ceux que nous appelons aujourd'hui les blessés de la vie.

Quel modèle de vie chrétienne pour nous qui sommes appelés à « proposer la foi dans la société actuelle » !

C'est vers cette même source intarissable de lumière que se tournent les adorateurs de manière ininterrompue depuis 1931, se relayant devant le Saint-Sacrement au long des heures du jour et de la nuit, donnant ainsi son âme au sanctuaire. Le Saint-Père ne disait-il pas aux jeunes du monde entier : « Fréquentez le Seigneur dans ce cœur à cœur qui est l'adoration eucharistique. Jour après jour, vous recevrez un nouvel élan qui vous permettra de reconforter ceux qui souffrent et de porter la paix au monde, dès lors que vous contemplez la lumière qui resplendit sur la face du Christ ressuscité ».

Aussi le pèlerinage du Mont Sainte-Odile voudrait-il simplement être une borne lumineuse sur le chemin des innombrables chercheurs de Dieu - déclarés ou non - qui en foulent le sol chaque année (pèlerins isolés où participants au pèlerinage cantonaux, groupes de jeunes, personnes en recherche...) Et quelle joie, chers amis, de voir la lumière du Christ resplendir sur leur visage !

Père Jérôme Hess, 2003

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire du rachat du Mont Sainte Odile